

Assemblée générale de l'ASIN à Berne

Samedi 28 avril 2012

En 2012, nous devons commémorer les 20 ans d'une victoire de la démocratie à laquelle l'ASIN a participé de manière prépondérante. Il y a 20 ans, le 6 décembre 1992, nous avons remporté une grande bataille. Le peuple suisse a dit « adieu » à l'Union Européenne. Cette bataille gagnée de haute lutte mérite d'être célébrée avec tout le faste nécessaire.

Les euroturbos avaient prédit les pires châtiments en cas de refus. Les europhiles nous avaient annoncés que le ciel nous tomberait sur la tête. 20 ans après tous les patriotes suisses remercient l'ASIN de la clairvoyance manifestée à l'époque.

Cependant, il convient de rester vigilant puisqu'il existe toujours des gens qui sont persuadés que notre avenir est dans l'UE. Il est patent que l'on essaie de nous faire adhérer à l'UE par la bande, et ce, à dose homéopathique, en douceur...

On nous rabâche sans discontinuer que la Suisse ne peut plus continuer de rester seule souveraine indépendante et neutre dans un monde globalisé. La lutte continue, ne nous laissons pas abattre. Relevons le défi.

Malgré le vote de 1992 qui a consacré notre indépendance face à l'UE, nos autorités peinent à défendre valablement notre souveraineté. En effet, la guérilla fiscale de nos amis les USA, l'Allemagne et la France contre notre souveraineté ne rencontre pas suffisamment de réactions de la part de notre exécutif fédéral. C'est une guerre économique à laquelle nous assistons, alors que nous devrions affirmer notre indépendance. Notre prospérité est enviée par nos voisins qui essaient par tous les moyens de nous culpabiliser comme cela a déjà été le cas dans le passé.

En cours de son histoire la Suisse a toujours connu des situations dans lesquelles il fallait prendre des décisions qui garantissaient son existence et qui assuraient sa survie. Pour cela, il faut des personnalités réfléchissant à l'avenir qui condamnent toute voie menant à la servitude.

Il est évident que chaque état défend ses intérêts. C'est pourquoi, nous devons défendre les nôtres. Ne permettons pas d'ingérences étrangères dans nos affaires nationales. Défendons la démocratie directe que nous ont léguée nos parents.

Aujourd'hui, même les peuples de l'UE en ont marre que les politiques nationaux cèdent toujours plus de compétences à Bruxelles pour briser plus facilement les résistances qui se font jour. Pensons à la Grèce.

Ce qui est grave aujourd'hui c'est que l'on cherche à anéantir chez nous jusqu'à l'idée même de combat, au bénéfice de la passivité. Pour ce faire, on jette le soupçon sur les valeurs établies de notre pays. Il faut citer ici le philosophe Edmund Burke qui disait :

« Les gens qui ne se retournent pas vers leurs ancêtres, ne se tourneront pas vers la postérité ».

Il faut en finir avec le faux repentir distillé par quelques historiens suisses. Pour en écarter les conséquences néfastes, il faut en écarter les mensonges et retrouver le sens du vrai. Il faut réapprendre les choses élémentaires dans notre histoire dans le respect du passé avec gratitude et fidélité à l'égard de ceux qui nous ont précédés.

Pour rester concret, des échéances importantes pour la démocratie directe approchent. Le 17 juin nous serons invités à voter pour donner la parole au peuple dans les accords internationaux. Il faut nous battre pour que le soir de ce dimanche de juin, nous puissions fêter une victoire du peuple suisse.

Vive l'ASIN

Jean-Dominique Cipolla,
Vice Président ASIN